



### Lettre au cardinal préfet de la Congrégation de la Propagande (21 octobre 1882)

Éminentissime Seigneur,

Huit jours avant d'avoir reçu la réponse de votre Éminence, relativement à Mr Richard Howley, j'avais reçu de ce même ecclésiastique une lettre dans laquelle il m'annonçait avoir trouvé une situation plus avantageuse que celle qu'il pensait trouver au collège catholique de Tunis. Je le regrette, car j'aurais été heureux de lui tenir compte de la recommandation que votre éminence m'adresse en sa faveur.

Puisque j'ai l'honneur de vous écrire aujourd'hui, je me permets d'ajouter ici quelques lignes relatives aux progrès de la Mission de Tunisie ; elles seront, je pense, de nature à vous intéresser.

Dimanche, 15 de ce mois, a eu lieu l'ouverture du grand séminaire de la Tunisie. Il est situé à Carthage et a pour directeurs cinq prêtres de la Société des Missionnaires d'Alger. Le nombre des élèves était de dix-sept le jour de la rentrée. Ils appartiennent à plusieurs diocèses de France, et particulièrement à la Corse, à cause de la nécessité de parler l'italien, pour l'exercice du saint ministère en Tunisie. Il fallait pouvoir lutter avantageusement avec les écoles athées que la franc-maçonnerie cherche à établir dans ce pays. Les dépenses ont donc aussi été considérables et elles s'élèveront à peu près à 300.000 francs. Du moins les pères missionnaires qui dirigent également ce collège ont-ils eu la satisfaction de voir leurs efforts couronnés de succès. A peine la maison était-elle ouverte, que toutes les places en étaient prises, et qu'il est impossible d'y recevoir aujourd'hui un pensionnaire de plus.

Cela met naturellement en fureur la franc-maçonnerie qui est ici toute-puissante ; mais cela doit réjouir également tous les cœurs catholiques. Un semblable empressement est de bon augure pour l'avenir. Il faut songer dès maintenant à construire de nouveau et doubler les bâtiments déjà existants.

Avec la foule d'immigrants, et d'immigrants pauvres, qui nous arrivent, le nombre des malades a sensiblement augmenté. En l'absence d'un hôpital civil suffisant, ils gisent abandonnés un peu dans toutes les parties de la ville. Je viens d'appeler, pour aller les soigner à domicile, les Sœurs françaises de la

communauté du Bon Secours de Troyes. Elles sont arrivées par l'avant-dernier courrier.

Daignez agréer, Éminentissime Seigneur, les sentiments de profond respect avec lesquels je vous baise humblement les mains, et avec lesquels j'ai l'honneur d'être, de votre Éminence révérendissime, le très humble et très obéissant serviteur.

### Instructions pour l'Institut des jeunes Noirs à Malte (novembre 1880)

Sur l'importance de l'Institut – Cette importance est telle qu'une partie de l'avenir de la Société et de ses missions en dépend. Il est en effet très difficile d'envoyer un nombre suffisant de missionnaires dans l'intérieur de l'Afrique. Désormais, leur nombre doit être complété par de jeunes Noirs formés à toutes les vertus de l'apostolat et capables de les assister efficacement après l'éducation qu'ils ont reçue. C'est dans ce but que l'Institut apostolique pour jeunes Noirs a été fondé. C'est donc dans cet institut que réside le destin ultime des missions africaines. Cette pensée insufflera un zèle sacré aux Pères chargés de mener à bien une tâche aussi considérable.

Ils mettront en œuvre tous les moyens que la foi peut leur inspirer afin de transformer ces enfants païens et d'en faire non seulement des chrétiens, mais de véritables apôtres. Par leurs paroles, leur exemple, par un enseignement religieux sans cesse répété, par des dévotions pieuses judicieusement intégrées, ils feront un jour d'eux ce qu'ils doivent être, à savoir des initiateurs religieux qui gagneront à leur cause la pauvre population africaine. Quelle mission plus grande, plus digne d'attiser la sainte ferveur des Pères à qui elle est confiée que celle-ci ! Mais quelle terrible responsabilité également si, par leur faute, ces enfants finissent par être incapables d'accomplir la mission à laquelle ils sont destinés. La formation des enfants fréquentant ce petit séminaire ne laissera rien à désirer, s'ils sont bien guidés dans l'esprit de la tâche qui les attend. Leur esprit est comme un morceau de cire chaude, encore malléable, dans lequel il sera facile de graver toutes les impressions nécessaires. Ces considérations hâtives suffisent à montrer l'importance de la tâche confiée aux missionnaires qui dirigent l'institut apostolique pour jeunes Noirs. C'est sans aucun doute l'une de ces tâches qui donneront les résultats les plus fructueux pour la mission.